

Rendez-vous à noter sur vos calendriers,

- Commémoration du 11 novembre

10 h 00 – Rendez-vous à l'ancienne salle de classe – hommage aux anciens élus, dépôt de la gerbe au cimetière de Lieuran, buffet offert à la population.

- Mercredi 18 novembre

après-midi conte

16 h 30 – salle de l'ancienne école – matinée organisée en partenariat avec le salon du livre jeunesse « La maman des poissons » de Pézenas.

Enfants et adultes

- Samedi 12 décembre

soirée littéraire avec Régis Descott, auteur de romans noirs

18 h 00 – ancienne salle de classe, rencontre en partenariat avec « Aux livres citoyens » de Pézenas.

Adolescents et Adultes.

- Samedi 19 décembre - **spectacle de Noël avec Tom Torel**

« Mais qui a vendu la peau de l'ours ? »

15 h 30 – ancienne salle de l'école, en partenariat avec la Direction Départementale de la lecture et du livre et le Foyer rural. **Tout public.**

- Samedi 14 novembre

Tom Torel, comédien, chanteur,

« Au coin du zinc »

18 h 30 – Nouvelle salle du Mas – soirée organisée en partenariat avec les Amis du Mas de Roujou.

Tout public.

- Mercredi 2 décembre

après-midi théâtre

« **lectures ambulantes** »

avec la compagnie

« nocturne »

Le spectacle commence à

16 h 30 salle Pierre Ollier,

se poursuit au foyer des jeunes et se termine dans l'ancienne salle de classe.

Ce spectacle offert par le conseil général est donné en partenariat avec le théâtre de Clermont l'Hérault. **Tout public.**

Bref historique de la numérotation de Paris

310 rues à Paris vers 1280, 1 337 à la Révolution, 1 474 en 1848 à 3 750 en 1865, 6 088 en 1997... Il y a désormais un nombre si considérable de voies, de boulevards, d'impasses, de passages et de places qu'on n'imagine pas un seul instant une ville aussi vaste sans noms de rues et surtout sans numérotation d'immeubles. Or, tout cela est fort récent...

Dans son Dictionnaire des rues de Paris, Bernard Stéphane cite une adresse de 1654 ainsi libellée : "A Mademoiselle Louison, demeurant chez Alizon, justement au cinquième étage près du cabaret de la cage dans une chambre à deux chassis proche Saint-Pierre des Assis »

Jusqu'en 1728 il n'existe ni plaques de rues, ni plan. Les rues ont des noms que seuls connaissent ceux qui les fréquentent : des noms dus au monument le plus proche (rue du Temple), aux artisans qui y travaillent (rue de la Ferronnerie), à une particularité (rue de l'Égout)

.....

C'est en 1728 que le lieutenant de police de Paris ordonne de clouer sur la première et la dernière maison de chaque rue une plaque de rue portant son nom en noir sur fond jaune, plaque remplacée par une pierre dure gravée... et ce n'est qu'en 1844 que les plaques émaillées actuelles, à lettres blanches sur fond bleu sont mises en place.

Ce n'est que le 4 février 1805 qu'un décret ordonne de façon précise la numérotation obligatoire des maisons parisiennes dans un délai de trois mois. Ce décret fixe ce que nous connaissons aujourd'hui : un seul numéro par porte, des nombres pairs le côté droit de la rue, impairs pour le côté gauche. En 1845 le numéro est obligatoirement inscrit sur des plaques de porcelaine émaillée à numéros blancs sur fond bleu, celles que l'on voit toujours quand on se promène dans les rues de Paris –

Imaginez une recherche sans numérotation, rue de Vaugirard, la plus longue de Paris, avec ses 4 360 mètres.

(source : Marie-Odile Mergnac)

